



JOURNÉE MONDIALE DES RÉFUGIÉS 2025

DÉCLARATION DE PLAIDOYER

Solidarité avec les enfants et les familles déplacés en Afrique de l'Ouest

En Afrique de l'Ouest et du Centre, plus de **12,7 millions** de personnes sont déplacées en raison des conflits, de la violence et des effets du changement climatique (HCR, 2024). Parmi elles, des enfants qui n'ont plus accès à l'éducation, des mères qui accouchent loin de toute clinique et des familles entières qui doivent faire face à la faim, au sans-abrisme et à la peur. En cette Journée mondiale des réfugiés, nous nous tenons à leurs côtés pour reconnaître leur combat et défendre leur dignité.

Cette crise régionale continue de s'aggraver. Le Sahel central reste l'une des régions du monde où la croissance des déplacements de population est la plus rapide. La guerre au Soudan, qui en est à sa deuxième année, a déplacé plus de **9 millions** de personnes, dont plus d'**un million** ont cherché refuge dans les pays voisins tels que le **Tchad**, qui accueille désormais près de la moitié des réfugiés de la région (OCHA, mai 2025).

Il ne s'agit plus d'une série d'urgences nationales. Il s'agit d'une crise de protection régionale, aux conséquences humanitaires et de développement considérables.

Une **évaluation multi-pays** menée par World Vision en 2024, couvrant le Tchad, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et la République centrafricaine, a révélé des tendances alarmantes parmi les communautés déplacées :



82%

des familles interrogées ont fait état d'une faim modérée à sévère.



49%

ont observé une détresse psychosociale chez les enfants, notamment des troubles du sommeil et un retrait social.



89%

des ménages n'avaient pas d'accès régulier aux soins de santé.

- Des mariages d'enfants précoces et forcés, des abandons scolaires et des stratégies d'adaptation risquées, telles que le travail des enfants et la mendicité, ont été signalés dans presque tous les sites de déplacement.

JOURNÉE MONDIALE DES RÉFUGIÉS 2025

DÉCLARATION DE PLAIDOYER

Les enfants, en particulier les filles, sont confrontés à des risques disproportionnés. Leur droit à la sécurité, à l'apprentissage, à être des enfants est de plus en plus hors de portée.

Pourtant, même en pleine crise, les communautés ont fait preuve de compassion. Les familles d'accueil du Niger, du Tchad et du Burkina Faso continuent de partager le peu qu'elles ont. Les chefs religieux locaux ont ouvert des mosquées, des églises et des espaces communautaires pour abriter les familles déplacées. Des agents de santé communautaires, pour la plupart non rémunérés, dispensent des soins dans des zones difficiles d'accès. Ces actes de solidarité, bien que rarement documentés, sont réels et essentiels.

Elles reflètent une vérité sur laquelle nous devons tous agir : les personnes les plus proches de la crise sont souvent celles qui font le plus d'efforts pour y répondre et elles méritent un plus grand soutien. La solidarité mondiale doit aller de pair avec la compassion locale.

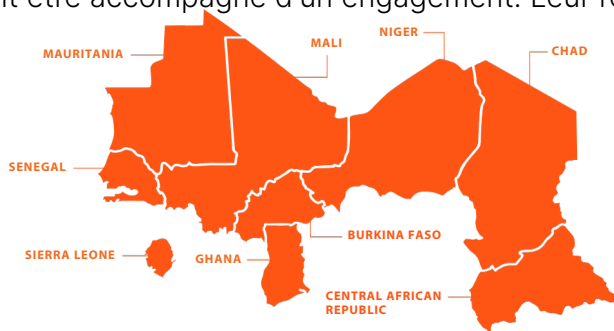
Chez World Vision, nous travaillons aux côtés de ces communautés et de nos partenaires locaux pour assurer la protection des enfants, l'éducation, l'approvisionnement en eau et l'assainissement, ainsi que le soutien psychosocial aux enfants déplacés et à leurs familles. Mais l'ampleur des besoins dépasse aujourd'hui largement les ressources disponibles.

Malgré des besoins croissants, le financement humanitaire continue d'être insuffisant. Le plan de réponse humanitaire 2024 pour le Sahel central, par exemple, n'était financé qu'à hauteur de **35 %** à la fin de l'année (OCHA FTS, Déc. 2024). La crise soudanaise reste l'une des plus négligées en termes d'attention et d'aide internationales. Au Tchad, qui accueille aujourd'hui plus d'**un million de réfugiés soudanais**, seuls **28 %** du plan de réponse 2025 avaient été financés en mai (HCR & OCHA, 2025).

- **Augmenter les financements flexibles et pluriannuels** pour répondre aux besoins urgents et soutenir les solutions à long terme.
- **Donner la priorité aux droits des enfants déplacés**, notamment en matière d'éducation, de protection et de soins psychosociaux.
- **Renforcer le rôle des organisations locales et nationales**, y compris les acteurs confessionnels, qui mènent les réponses de première ligne.
- **Soutenir les solutions durables, y compris les retours volontaires en toute sécurité**, l'intégration locale et la réinstallation des réfugiés sans perspective de retour.
- **Veiller à ce que la crise reste visible** dans le discours politique et humanitaire mondial, et à ce que des ressources lui soient allouées en conséquence.

Par-dessus tout, nous exhortons la communauté internationale à cesser de considérer les déplacements comme temporaires. La plupart des réfugiés et des personnes déplacées dans la région sont dans l'incertitude depuis des années et n'ont pas de solution claire pour rentrer chez eux. Plus longtemps ils resteront sans droits, sans services et sans statut, plus leur avenir et la stabilité de la région seront menacés.

En cette Journée mondiale du réfugié, nous réaffirmons que les personnes déplacées peuvent apporter une contribution importante à la société et qu'elles sont pleinement titulaires des droits de l'homme. Elles méritent plus que notre empathie ; elles méritent notre action. Leur courage doit être accompagné d'un engagement. Leur courage doit être accompagné d'un engagement. Leur résilience avec les ressources. Leur humanité par la justice.



17 Juin 2025